Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 51 (1954)
Heft: 6

Rubrik: Documentation étrangère ; La page de la femme

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les guerres civiles chez les abeilles

Des agriculteurs s'étant aperçus que depuis quelque temps se produisaient de véritables massacres dans le monde pourtant admirablement organisé des abeilles, un savant s'est consacré à la recherche des causes de ce mystère et les résultats de ses travaux représentent une découverte sensationnelle.

En effet, M. Elmer E. Leppik, du Collège Augustana, à Sioux Falls, dans l'Etat du Dakota du Nord, aux Etats-Unis, a établi que les abeilles peuvent devenir la plus cruelle des races animales et qu'elles sont capables de s'entretuer jusqu'à la dernière si elles sont soumises à l'influence de certains toxiques. Le savant a fait des recherches sur l'influence qu'ont sur elles certains insecticides employés dans les champs de fleurs par les horticulteurs et il a vu que leur action est terrifiante. Un certain nombre d'abeilles sont paralysées, dès le premier contact avec l'insecticide, et ne peuvent plus retourner à leur ruche. Mais certains insecticides ne détruisent pas tout de suite le fragile organisme des vaillantes abeilles. Elles résistent plusieurs heures et parfois plusieurs jours. Elle peuvent alors rentrer tranquillement chez elles et les sentinelles qui gardent l'entrée de la ruche ne s'aperçoivent de rien. Mais au moment où la poudre empoisonnée commence à agir, un véritable enfer se déchaîne dans les ruches. Les sentinelles bloquent alors l'entrée et une vraie guerre civile se déroule à l'intérieur.

Deux fronts se forment nettement : d'un côté les abeilles malades, infectées ; de l'autre, les abeilles saines, mais qui subiront vite la contagion, de sorte que l'issue de ce combat est fatale pour toutes. En effet, malgré leur extraordinaire sens de l'organisation, le front des abeilles saines ne peut échapper à la destruction. Cette lutte n'est pas, d'après M. Leppik, une bataille qui a pour but la sauvegarde individuelle, mais la survivance de la race. Le savant a constaté que certaines batailles pouvaient faire plus de mille victimes, car les abeilles qui survivent à la première grande mêlée, s'entretuent ensuite jusqu'à la dernière qui est apparemment le vainqueur, mais qui ne peut survivre longtemps étant elle-même infectée. Une chose étonnante est qu'au plus fort de cette bagarre indescriptible, le savant continuait à distinguer nettement l'existence de deux fronts.

L'emploi des insecticides dans l'horticulture ayant pris, dans beaucoup de pays, des proportions considérables, les apiculteurs en ont ressenti aussitôt les répercussions catastrophiques dans leurs ruches où la vie était jusqu'alors si ordonnée et si harmonieuse. La découverte de M. Leppik a donc expliqué la raison des profonds

bouleversements qui se sont produits ces dernières années dans la vie des abeilles.

M. Leppik a lancé un appel en demandant que les chimistes ne détruisent pas l'organisation la plus parfaite qui existe dans le monde : celle des abeilles. En effet, cette découverte sur la vie des abeilles ou plutôt sur la tragédie que représente l'emploi des insecticides dans l'horticulture vient juste après les observations que Karl von Frisch a faites en examinant le comportement des abeilles ouvrières à la recherche de nectar. Le savant a pu constater que l'ouvrière qui la première a découvert un lieu propice pour la récolte, revient annoncer à la ruche la bonne nouvelle, en exécutant une sorte de danse, avec des mouvements particuliers pour signaler le chemin, la direction et la distance à laquelle se trouve le nectar. Cette précision est étonnante.

Le monde des abeilles n'a donc pas cessé de nous étonner et l'on déplorerait d'autant plus l'emploi d'insecticides dans les champs de fleurs que M. von Frisch a démontré que la ruche est un des organismes les plus parfaits du monde.

Monique MOULIN.

LA PAGE DE LA FEMME

Gryon, le 14 mai 1954.

Chères amies apicultrices,

Vous devez trouver drôle que les deux dames de Gryon qui sont parfois bavardes, n'écrivent pas plus souvent dans la rubrique « Page de la femme ». Vous aurez raison, mais dans les apicultrices de la Romande n'y aurait-il que celles de Gryon qui aient quelque chose à dire ? Nous ne le pensons pas, aussi, mes chères collègues, faites un effort, donnez-nous aussi de vos nouvelles, faites-nous part des joies que vous éprouvez à soigner vos abeilles, vos expériences, vos découvertes nous intéressent. On dit que les gens heureux n'ont pas d'histoire. Je pense que vous êtes de ceux-là, tant mieux. Nous savons qu'à Lausanne et à Genève nombreuses sont les dames qui accompagnent leur mari et assistent aux séances amicales très régulièrement. N'y en aurait-il aucune qui sache écrire pour notre plaisir ? La « Page de la femme », nous l'avons demandée, il faut la remplir, c'est notre devoir. Chères amies apicultrices, pensez-y.

A Gryon, il a fait bien vilain temps ce printemps. Le mois de mars nous promettait un printemps agréable, mais avril fut si froid, si laid, si changeant, pluie, brouillard, neige, vent âpre et froid, rien ne nous fut épargné.

Nos ruchées d'abeilles se sont développées lentement, peu de couvain, de l'orphelinage, peu d'entrain par de rares sorties. Après la

première visite, il fallut nourrir rapidement, les provisions étaient épuisées ou à peu près.

Ce premier mai, j'eus la surprise d'un essaim posé sur une ruche. Le matin, nous avions un fort brouillard, mais à midi, c'est une éclaircie qui décida tout ce petit monde ailé à prendre la clé des champs. Je n'avais rien remarqué d'anormal les jours précédents. Les ruches n'étaient pas peuplées, les abeilles ne manquaient pas de place. Que pouvait-il bien se passer ? Je me le demandais. Il s'agissais simplement d'un renouvellement de reine. La vieille maman a dû mourir et ses filles en ont élevé une jeune pour la remplacer, et cette majesté, accompagnée d'un essaim d'ouvrières était partie en voyage de noces. Fécondée, elle a trouvé place dans une ruche. Mon voisin, apiculteur toujours complaisant, m'a secondé pour ramasser et soigner cet essaim.

Depuis le 10 mai, le temps est magnifique, les abeilles cherchent à gagner, à rattraper le temps perdu ; l'activité a repris de plus belle, aussi ma dernière visite m'a-t-elle redonné confiance et courage. Puisse la saison qui commence vous apporter à toutes, chères amies, de grandes satisfactions.

Mes affectueux messages. José BUTTET.

BIBLIOGRAPHIE

The Behaviour and Social Life of Honeybees

(Le comportement et la vie sociale des abeilles)

C. R. Ribbands, Bee Research Association Ltd, 530 Salisbury House, London EC 2.

Nous avons lu et relu avec un intérêt toujours renouvelé cette œuvre magistrale de 352 pages, illustrée de 11 magnifiques planches photographiques, qui a paru en automne 1953.

Ce volume comprend 4 chapitres principaux. Le premier expose les principes généraux du comportement de l'abeille et permettra au lecteur d'acquérir ou de compléter ses connaissances sur l'anatomnie et la physiologie de l'abeille. Le second chapitre est centré sur le comportement individuel de l'abeille en plein air, et tous ceux qui s'intéressent à la vie de ces insectes trouveront là une mine d'informations du plus vif intérêt. Le troisième chapitre qui traite des communications entre les abeilles, ouvre des horizons entièrement nouveaux sur un monde qui nous échappait jusqu'alors. Enfin, le dernier chapitre est à la fois une magnifique leçon et un exemple de vie communautaire, telle qu'elle est pratiquée par les abeilles.

Une bibliographie importante complète ce volume, qui mérite vraiment de figurer dans la bibliothèque de tout apiculteur lisant l'anglais.

Nous félicitons très vivement C. R. Ribbands, l'éminent spécialiste de la Rothamsted Experimental Station pour cette œuvre qui lui fait honneur. Il a su apporter la quintessence des données les plus récentes de la science apicole, à ses auditeurs dans un langage simple et direct, dépouillé de tout jargon scientifique.